

**Observations pour l'édition des panégyriques des femmes martyres de Jean Chrysostome
(résumé)**

La tradition des panégyriques de martyrs repose pour l'essentiel sur les recueils de *sermones panegyrici*, dix *codices* copiés entre les X^e et XIII^e siècles. Six d'entre eux ont été décrits par A. Ehrhard¹, à savoir les Venise, BNM, gr. Z 567 (V₁), Vatican, BAV, gr. 1628, (C₂) Patmos 164 (N), Florence, BML, Plut. IX, 4, Venise, BNM, gr. Z 113 et Paris, BNF, gr. 759 ; deux par M. Aubineau : Athos, Stavronikita 22² du XII^e siècle et Panteleimonos 58³ du XIII^e. Ajoutons pour certaines homélies, l'Athos, Grande Laure B 94 du XII^e s⁴ et le Turin, BNU, B. I. 10, du XI^e s., dont la deuxième partie a conservé treize panégyriques⁵. Éditer les panégyriques en l'honneur des femmes martyres à partir de ces sources pose différents problèmes parce que nous avons affaire à des témoins dont le texte a été remanié à des degrés divers.

Certains panégyriques de martyrs possèdent une tradition qui offre deux branches, α et β . Ainsi le discours *Sur Babylas* et l'homélie *Sur Juventin et Maximin*. La tradition manuscrite issue de β constitue l'archétype des recueils de *sermones panegyrici* cités ci-dessus et la tradition issue d'un archétype α témoigne d'un état du texte plus ancien⁶. Mais dans le cas des homélies *Sur Romain, Julien, Barlaam, les martyrs égyptiens, les Maccabées* (1 et 2), *Bernice et Pélagie*, seule subsiste la tradition issue de β ⁷.

Or cette tradition issue de β a subi des interventions à plusieurs niveaux comme cela a été constaté par M. Schatkin, le père Piédagnel et moi-même et comme le montrent à nouveau les homélies sur les femmes martyres.

- a) Le Paris gr. 759 : M. Schatkin note que « l'archétype β des manuscrits panégyriques est sans doute un ancêtre de P⁸ ». Or ce manuscrit présente de nombreux éléments de

¹ Cf. A. Ehrhard, II, p. 216 ; p. 220-224 ; K.-H. Uthemann, *Die Pseudo-Chrysostomische Predigt In Baptismum et Tentationem* (BHG 1936m ; CPG 4735). *Kritische Edition mit Einleitung*, Heidelberg 1994, p. 49-53.

² Cf. M. Aubineau, « Neuf manuscrits chrysostomiens : Athos Stavronikita 4, 7, 10, 12, 13, 15, 22, 31, 32 » dans *Chrysostome, Sévérien, Proclus, Hesychius et alii : patristique et hagiographie grecques : inventaires de manuscrits, textes inédits, traductions, études*, Londres 1988, p. 81-84.

³ Cf. M. Aubineau, « Un nouveau 'Panégyricon chrysostomien' pour les fêtes fixes de l'année liturgique », *Analecta Bollandiana* 92 (1974), p. 79-96. Certains panégyriques conservés dans ce ms. ne sont pas authentiques.

⁴ Cf. A. Piédagnel, dans Jean Chrysostome, *Panégyriques de Saint Paul*, SC 300, Paris 1982, p. 60-61. A. Piédagnel date ce manuscrit du XIV^e siècle, la source de la base Pinakes, du XII^e siècle.

⁵ Pour la description complète, cf. M.-E. Geiger, *Les homélies de Jean Chrysostome 'In principium Actorum'* (CPG 4371) : projet d'édition critique, traduction et commentaire, Thèse de doctorat, soutenue en février 2018, Lyon 2.

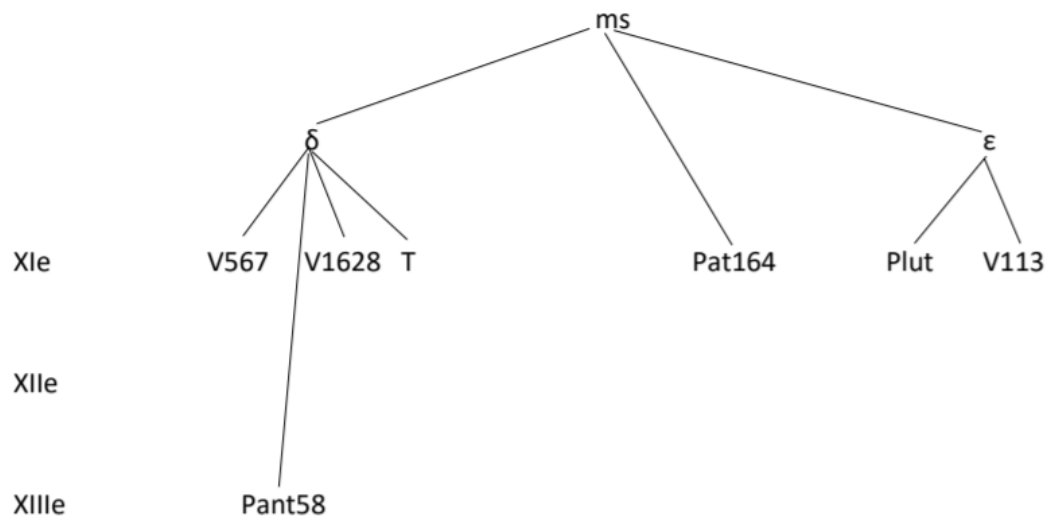
⁶ Cf. N. Rambault dans Jean Chrysostome, *Panégyriques de martyrs*, tome 1, SC 595, Paris 2018, p. 91-99 et M. A. Schatkin dans Jean Chrysostome, *Sur Babylas*, SC 362, Paris 1990, p. 73 : « Comparé au texte de BDAC UK, celui de PFV T comporte un certain nombre de changements et d'additions qui ne paraissent pas remonter à l'original » ; « Les variantes proposées par PFVTUK nous paraissent être le plus souvent le résultat d'une intervention banalisante » *ibid.*, p. 72 ; 63-64.

⁷ Cf. SC 595, p. 99-134.

⁸ Cf. SC 362, p.72.

réécriture. Néanmoins, dans le cadre d'une édition, il peut être pris en compte à travers les leçons qui lui sont communes avec les autres témoins de son groupe.

- b) Le Venise gr. Z 567 relève de la tradition issue de γ dont fait aussi partie le Paris gr. 759, mais il a été corrigé avec une source issue de δ comme le Vat. gr. 1628 et le Turin, B. I. 10⁹. γ et δ descendent de β . La version d'origine du Venise gr. Z 567 est néanmoins importante parce qu'elle permet de reconstituer le texte de γ à travers ses points communs avec le Paris gr. 759.
- c) Le Patmos 164 : L'étude du texte des panégyriques consacrés à Bernice et Pélagie permet d'observer que ce témoin partage un certain nombre d'erreurs d'une part avec les manuscrits issus d' ϵ (Plut. IX, 4, Venise, gr. Z 113 et Stavronikita 22) et d'autre part avec ceux issus de δ . Aussi le Patmos 164 se situera à un niveau plus proche de β que ne l'est δ :

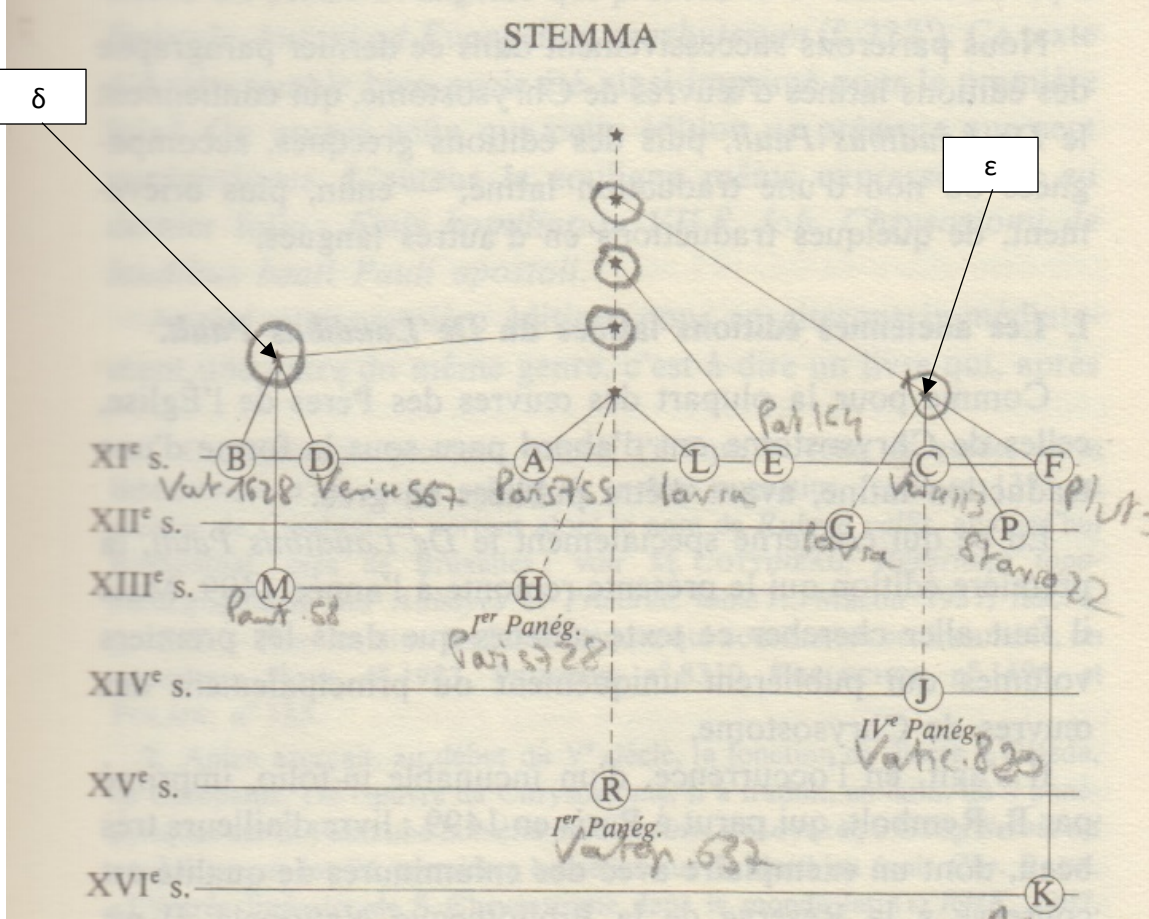


Stemma partiel de l'homélie *Sur Bernice*

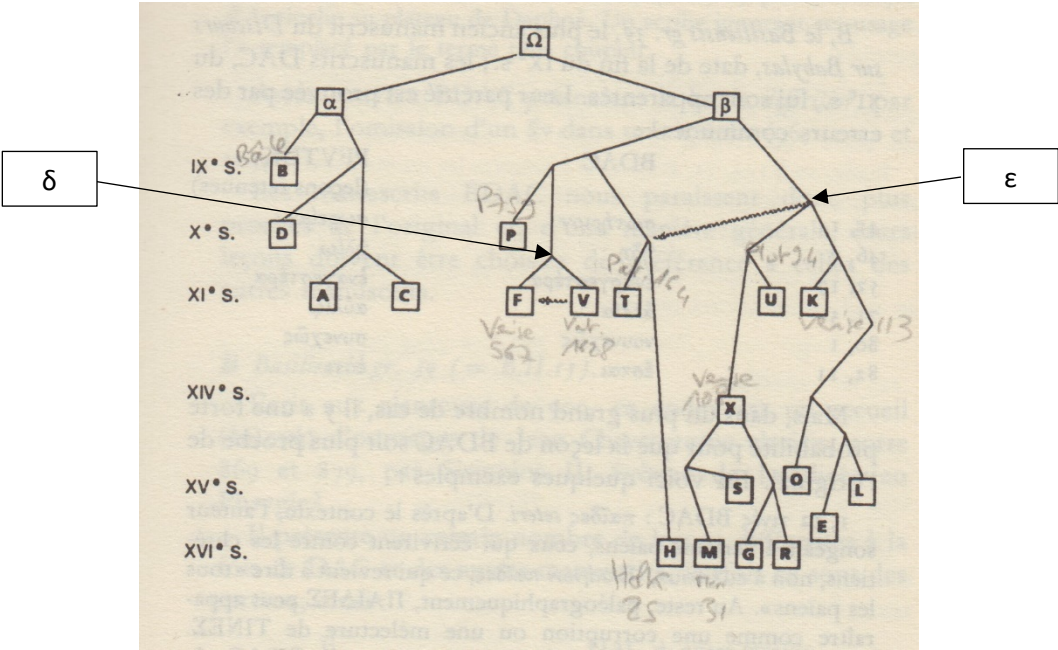
Le même constat est établi dans le cas des *Panégyriques de saint Paul* et du *Discours Sur Babylas* : « T [Pat164] est partiellement indépendant de FV [Venise gr. Z 567 et Vat. gr. 1628]¹⁰. »

⁹ Cf. SC 595, p. 124 à 126 ; SC 362, p. 73-74. Margaret Schatkin relève aussi que la plupart des leçons communes au manuscrit de Venise et au Paris gr. 759 avaient été effacées et corrigées dans un temps où le manuscrit de Paris avait déjà été écrit.

¹⁰ Cf. SC 362, p. 75.



Stemma des Panégyriques de saint Paul (SC 300, p. 85)



Stemma du Discours Sur Babylas (SC 362, p. 65)

Cependant, dans le cas de l'homélie 1 *Sur les Maccabées*, les erreurs communes au Patmos 164 et à ε se rencontrent uniquement dans l'*incipit* alors que dans le reste du texte, le manuscrit de Patmos possède les mêmes erreurs que δ. Ces données illustrent les interventions que les copistes pouvaient faire subir au texte d'origine ainsi que les difficultés à comprendre si un texte est plutôt contaminé ou s'il témoigne d'un état plus ancien :

Incipit : 1. Ὡς φαιδρὰ καὶ περιχαρῆς [περιχαρῆς (γ ζ) : περιλαμπῆς (Pat164 ε) περιφανῆς cett.] ἡμῖν ἢ πόλις [ἡμῖν ἢ πόλις : ἡ παροῦσα ἡμέρα (Pat164 ε)], καὶ [καὶ : μᾶλλον δὲ (Pat164 ε)] τοῦ παντὸς ἐνιαυτοῦ λαμπροτέρα ἢ σήμερον ἡμέρα [ἢ σήμερον ἡμέρα : γέγονε δὲ λαμπροτέρα (ε) γέγονε δὲ Pat164].

S'il s'avère que le manuscrit de Patmos reflète un état plus ancien du texte que δ et ε, il devra donc être pris en compte dans les éditions.

- d) Le Turin B. I. 10, manuscrit restauré : pour les panégyriques de Juventin et Maximin, Romain, Barlaam, des Martyrs égyptiens, de Pélagie et d'Ignace¹¹ ce témoin se classe dans le même groupe δ que le Vat. gr. 1628. Cela correspond à l'état du texte copié au XI^e siècle. Dans le cas de l'homélie *Sur Bernice*¹², le témoin présente un texte contaminé par une restauration qui a puisé ses corrections à la fois dans γ (ancêtre du Paris gr. 759 et du Venise gr. Z. 567^{ac}) et ε (ancêtre des Plut. IX, 4, Venise, gr. Z 113 et Stavronikita 22).
- e) L'ancêtre ε des Plut. IX, 4, Venise gr. Z 113, Stavronikita 22 et Grande Laure B 94 a subi lui aussi des interventions parfois assez importantes.

Ehrhard avait rassemblé en un même groupe les Plut. IX, 4 et Venise gr. Z 113 d'après leur aspect extérieur différent de l'autre groupe (δ : Venise gr. Z 567, Vat. gr 1628 et Patmos 164). Les collations de l'homélie 1 *Sur les Maccabées*, des panégyriques consacrés à Bernice, à Pélagie, des homélies du volume SC 595¹³, des *Panégyriques de s. Paul* et du discours *Sur Babylas*¹⁴ confirment totalement ce constat. A. Piédagnel note : « un copiste est intervenu avec le souci de substituer un mot à un autre ou encore de présenter un texte grammaticalement mieux lié ou plus explicite¹⁵ ». Voici quelques exemples dans les homélies en préparation :

<i>Maccabées hom. 1</i>	ε	cett.
	<ul style="list-style-type: none"> • παρεδρεύουσαν ... περικειμένην • λωποδύται 	<ul style="list-style-type: none"> • παρακαθημένην ... περιβεβλημένην • τυμβωρύχοι

¹¹ Cf respectivement SC 595, p. 130-134 ; N. Rambault et C. Spuntarelli, éditions en préparation.

¹² Les ff. 193-198v du manuscrit de Turin ont été restaurés par différents copistes (cf. CCG V, p. 206) ce qui concerne la quasi-totalité de l'homélie *Sur Bernice* pour laquelle seuls trois folios (192r, 192v et 199r) datent du XI^e siècle.

¹³ Cf. SC 595, p. 97-123.

¹⁴ Cf. SC 362, p. 77 et n. 2.

¹⁵ Cf. SC 300, p. 76.

<ul style="list-style-type: none"> • υπερλάμπρους 	<ul style="list-style-type: none"> • διαφόρους
<p>Bernice</p> <p style="text-align: center;">ε</p> <ul style="list-style-type: none"> • μὴ δῶμεν χώραν ταῖς - λαβαῖς • καμάτων • βαρύτατος • χαλεπὸν • ὑπῆρχεν • πολύς • πόθεν • ἐπιστῶσιν 	<p style="text-align: center;">cett.</p> <ul style="list-style-type: none"> • καὶ τὰς - λαβὰς • ἰδρώτων • πικρότατος • μέγα • ἦν • ἀφόρητος • πῶς • ἐπιστῆ ἢ πεῖρα

La raison d'être de ces interventions qui ont parfois une incidence sur le sens du texte n'est pas facile à déterminer. Il est clair néanmoins que les leçons propres aux manuscrits de ce groupe sont à considérer comme des erreurs puisqu'elles ne se retrouvent pas dans les autres branches de manuscrits contemporains ou antérieurs. Néanmoins, dans le cas des panégyriques en l'honneur des femmes martyrs, le texte d'ε offre parfois la leçon la meilleure là où les autres témoins montrent des difficultés de transmission. Aussi doit-il être pris en compte.

L'édition des panégyriques de femmes martyres s'établira donc, tout comme celle des homélies *Sur Romain, Barlaam, Julien* et les *Martyrs égyptiens*, d'après un ensemble de manuscrits issus d'un même ancêtre β. Dans le cas de ces homélies, il a été possible de faire reposer l'édition sur le même groupe de témoins. Dans le cas des femmes martyres en revanche, cela ne sera pas toujours possible en raison de la corruption de certains passages. De plus, le défi sera de reconstituer autant que possible le texte en s'appuyant sur des témoins qui ont subi des accidents de transmission et des interventions plus ou moins importantes.